



Le nombre d'écoles diminue **quatre fois plus vite** que le nombre d'enfants

Le nombre d'écoles primaires
-24% a diminué de
 entre 1980 et 2013

La politique, très ancienne et constante de fermetures et de concentration des écoles est un choix politique qui ne peut se justifier dans ces proportions par la question démographique (il n'y a pas moins de jeunes qu'avant en milieu rural).



Parallèlement, le **nombre d'habitants**
 du rural a augmenté de
+12% entre 1982 et 2015

Alors que, du fait de la fermeture de certaines écoles, des familles avec de jeunes enfants ont dû quitter la campagne.



Il y a aujourd'hui
4 millions
 de jeunes âgés entre 0 et
 14 ans qui vivent *en milieu rural*



Ce chiffre est stable dans la durée
 puisqu'en effectif, le **nombre**
 de jeunes ruraux a
 à peine baissé de **-6%**
 entre 1982 et 2015
 (soit un taux de variation annuel
 moyen de **-0,2%/an**)



Si baisse relative des élèves il y a,
 elle ne peut servir d'argumentaire
 pour cibler particulièrement
 les communes rurales.



Comment expliquer alors
 que le taux de variation annuel
 moyen de fermeture d'école
 continue au rythme de **-1,1%/an**
 en milieu rural contre **-0,4%/an**
 en zone urbaine ?



D'ailleurs **la proportion de jeunes à la campagne** continue d'être légèrement supérieure à celle enregistrée en ville (22,4% contre 21,8% en 1982, et

18,7% contre **18,2%**
 en 2015)



La politique malthusienne du ministère est manifestement déconnectée du critère démographique et contraint inutilement les stratégies familiales des couples avec enfants

